

Rallye de Touraine du 18 au 21 septembre.

Une fois n'est pas coutume Pucci, (Jacques Duthoo) a organisé un rallye dans sa région natale, la Touraine.

22 équipages devaient participer. Ils ne furent que 17. Maladie, empêchement mais aussi oubli !!! nous ont privés de la compagnie de certains.

Le rendez-vous était pris le jeudi en fin d'après-midi à Azay le Rideau dans un hôtel très confortable, Le Grand Monarque.

8 XK150, 4 XK140, 3 XK 120, 1 MK 2 et ... une magnifique 330 GT 2+2 se garèrent dans le parking de l'hôtel. Pucci ayant préféré sortir sa magnifique Ferrari dans l'attente de la restauration de son mythique OTS 150 à capote violette.

Après un cocktail puis un excellent repas au bord de l'Indre, le repos nocturne fut le bienvenu.

Le cumul des kilomètres parcourus avant même le début du rallye était impressionnant ! Pas moins de 700 km pour la 150 des Lenzer venue d'Allemagne ou plus de 600 km pour les Andrieux venus des Hautes Pyrénées sans compter les bretons ou les auvergnats qui avaient bien roulé.



Le vendredi débuta par une balade culturelle avec la visite du château où Balzac écrivit certains de ses 90 ouvrages formant la Comédie humaine « *Ne me demandez plus pourquoi j'aime la Touraine ? Je ne l'aime ni comme on aime son berceau, ni comme on aime une oasis ; je l'aime comme un artiste aime l'art ; je l'aime moins que je ne vous aime, mais sans la Touraine, peut-être ne vivrais-je plus.* » disait-il.



Elle se poursuit par la visite de l'atelier d'Alexander Calder. Ce sculpteur et peintre américain est tombé amoureux de cette terre angevine et plus particulièrement de Saché, un petit village où il acheta une maison et installa son atelier en 1953. Pucci qui connaît tout le monde dans cette région avait fait réserver le parking de la mairie et comme des collégiens en balade nous sommes montés dans un car pour rejoindre l'atelier où nous attendait une conférencière.



Le déjeuner avalé, nous avons filé vers Richelieu, un bourg clos de murailles et de fossés bâti sur ordre de Louis XIII pour remercier son célèbre cardinal. La chaleur nous invita à profiter des cafés pour nous désaltérer en,.... observant nos belles autos garées sur la place centrale, cœur de cette ville à l'urbanisme très carré !



Nous ne pouvions rentrer sans découvrir une des activités artisanales typiques de la région qu'est la vannerie. C'est ainsi qu'à Vilaine les Rochers, nous avons fait connaissance avec des artisans



qui ont confectionné toutes sortes d'objets en osier dont certains se sont retrouvés dans les coffres des Jaguars agglutinées devant l'atelier !



Nous n'avons pas trainé car à l'hôtel une dégustation des vins de Touraine nous attendait. On ne parla plus d'arbres à cames ou de pistons mais plutôt de robe, de nez, de bouquet ou d'attaque pour décrire les différents vins que nous pouvions goûter, plus ou moins souples, secs ou fruités.

Le samedi 20 septembre débuta par une interrogation pour quelques-uns d'entre nous. Capote ou pas capote ? Le temps était à l'orage et le ciel obscurci annonçait quelques pluies !



De toute façon, nous devions nous rendre à pied au château d'Azay le rideau à quelques centaines de mètres de l'hôtel. Bâti sous le règne de François Ier par Gilles Berthelot, financier du roi, il présente une subtile alliance de traditions françaises et de décors innovants venus d'Italie et est devenu une icône du nouvel art de bâtir du Val de Loire au XVIe siècle.



Finalement décapoté pour les plus courageux nous avons repris nos belles autos pour rejoindre le bord de la Loire à Montsoreau pour le déjeuner avant de tracer la route vers Villandry en suivant les indications du road book très bien réalisé. On ne présente plus ce château construit par Jean Breton à la renaissance et surtout ses jardins dans lesquels nous avons flâné une bonne partie de l'après-midi en parcourant la bibliothèque des styles de l'art français du jardin depuis le jardin

médiéval en passant par le jardin de la Renaissance, le jardin à la française jusqu'à la création contemporaine. Une spectaculaire merveille portée à son plus haut degré de perfection.



En réalité assez comparable au diner qui nous attendait dans le restaurant l'Aigle d'or où le chef, Simon Desiles et son épouse, qui nous avaient régalié déjà la veille, avaient habilement jonglé avec les textures et les arômes pour une expérience gustative exceptionnelle dont nos papilles se souviennent encore !!! Ce fut également un moment d'anthologie quand Pucci nous raconta ses débuts dans la grande distribution !!

Comme toujours, le dimanche matin fut le jour des adieux et des retours vers nos contrées respectives. Sur un plateau pour 2 d'entre nous – problème de frein sur un coupé 120, problème de boîte de vitesse sur une drop head 120 et de durite de refroidissement sur mon OTS qui m'obligea à réaliser une réparation de fortune avant un arrêt à Poitiers chez le très sympathique et compétent Francis Trichet qui m'offrit une belle durite toute neuve.



3 XK 120, 3 pannes. Oups !

Grâce à Pucci, à sa connaissance de la région, à son carnet d'adresses et bien sûr à son humour, ce rallye fut incontestablement une belle réussite. Qu'il en soit remercié comme tous ceux qui ont contribué à rendre ce moment de convivialité et de découverte si sympathique.

Arnaud de Clercq